

MARIAGES AUX SOLEILS

par Didier CASTILLE

Résumé : L'ensemble des mariages qui ont été contractés en France entre 1976 et 1997 a été examiné, notamment, selon les longitudes zodiacales qu'avait le Soleil au moment de la naissance de chacun des époux. Il en ressort une corrélation indiscutable. Les mariages entre personnes ayant la même longitude solaire (à plus ou moins 30°) sont plus nombreux que ceux auxquels on aurait pu s'attendre. Par contre, l'observation en fonction des longitudes lunaires des époux ne révèle aucune liaison. Des liens très étroits, et très logiques, existent en revanche entre les époux quand il s'agit des longitudes qu'avaient Mercure et Vénus.

Voici deux ans, un candide et curieux livre¹ est paru en Allemagne, y suscitant un débat retentissant. Sorti tout armé du crâne de Gunter Sachs, il associe statistique et astrologie selon le principe suivant : s'il est vrai que le zodiaque régit les comportements humains, on devrait logiquement pouvoir déceler une trace de cette gouverne au sein de populations vastes. Seule ombre au tableau, une investigation auprès de populations vastes est extrêmement coûteuse. L'idée de Gunter Sachs est alors d'emprunter une voie détournée en utilisant les gigantesques fichiers que tient à jour l'administration et qui rendent indirectement compte de nos comportements.

Dès lors, Gunter Sachs se livre à l'excavation patiente d'une impressionnante quantité de statistiques diverses : les mariages, les divorces, les professions, les études, la santé, les décès et bien d'autres. Il les étudie ensuite à grand coup de test d'indépendance du Khi2 (voir à ce sujet l'encadré méthodologique). Au bout du compte, il met au jour des phénomènes bien singuliers...

L'un des résultats les plus étranges concerne les mariages qui ont été célébrés en Suisse. Selon Gunter Sachs, les signes du zodiaque jouent un rôle dans les choix nuptiaux, d'une façon difficilement contestable. Certaines combinaisons zodiacales, qui évoquent le principe d'ordonnement des éléments cher à la tradition astrologique, semblent même plus fréquentes que d'autres.

Depuis, une réplique de l'expérience de Gunter Sachs avec des données françaises de mariages a pu être menée en s'appuyant sur l'excellente qualité des statistiques d'état civil que produit l'Insee. Cet article décrit cette réplique réalisée sur les unions qui ont été contractées en France entre 1976 et 1997. Il rend également compte des investigations complémentaires qui ont été menées sous d'autres points de vue.

Les recherches matrimoniales de Gunter Sachs

L'étude est basée sur un ensemble de 358 763 mariages conclus en Suisse entre 1987 et 1994. Cet ensemble de données, comportant en particulier les dates de naissance des époux, a été fourni par le Bureau des statistiques de Berne.

La première étape consiste en l'attribution pour chaque mariage d'un signe zodiacal à chacun des époux en fonction de sa date de naissance.

Les mariages sont ensuite répartis dans un tableau à deux dimensions selon le signe zodiacal de chacun des époux.

Dans une deuxième étape, une répartition théorique des mariages est calculée.

Les décalages de répartition entre valeurs observées et valeurs théoriques sont ensuite déterminés dans une troisième phase.

L'amplitude et la significativité de ces écarts est finalement appréhendée globalement dans une quatrième étape, avec une statistique du Khi2. Celle-ci s'élève à 196,1, ce qui signifie que l'hypothèse nulle, à savoir que les mariages se concluent indépendamment des signes zodiacaux des époux, peut être rejetée avec un risque d'erreur infime (1 / 50 000, au plus).

Méthode : Répartitions des mariages et test d'indépendance du Khi2

La technique utilisée par Gunter Sachs est classique en statistique. Elle a été plusieurs fois mise en oeuvre dans la présente étude.

Il s'agit d'observer la répartition réelle de tous les mariages sous la forme d'un tableau de chiffres de 144 cases (12 signes pour l'époux * 12 signes pour l'épouse).

¹ « Die Akte Astrologie » - Gunter Sachs - Goldmann Verlag - Munich - 1997

Un tableau théorique est ensuite calculé. Pour chacune des 144 cases, il s'agit de multiplier le total de la ligne à laquelle la case appartient par le total de la colonne à laquelle la case appartient et de diviser ce produit par le total général du tableau. Ce procédé gomme les disparités des signes zodiacaux dans la natalité². Pour chaque case du tableau, la différence entre valeur réelle et valeur théorique est calculée, élevée au carré et rapportée à la valeur théorique. Ce calcul reflète, pour chaque case, l'importance de l'écart par rapport à la valeur attendue. Les 144 écarts relatifs sont ensuite additionnés ; ce résultat prend le nom de Khi2. Chaque écart relatif est appelé « contribution au Khi2 ». C'est à partir de la valeur de cette somme et en fonction du nombre de cases du tableau qu'est évaluée la probabilité d'erreur que présente le rejet de l'hypothèse nulle. Cette probabilité permet d'apprécier la significativité globale des écarts de répartition. Il est ensuite possible d'analyser individuellement chaque écart relatif afin d'apprécier l'intervention de chaque combinaison de signes dans la significativité globale.

Réplication avec des statistiques françaises

En collaboration avec les mairies, l'Insee tient à jour des fichiers informatiques d'état civil afin de réaliser ses propres études démographiques et pour alimenter le travail de chercheurs extérieurs. Depuis le millésime 1976, les fichiers annuels de mariages font mention des dates de naissance des époux. À l'heure où ces lignes sont écrites, les fichiers de mariages disponibles concernent les années 1976 à 1997, soit un ensemble de 6 498 658 unions.

Cet ensemble de mariages est tout d'abord associé avec un calendrier astrologique afin d'attribuer un signe zodiacal à chacun des époux (voir à ce sujet l'encadré méthodologique).

Cette opération permet de mettre en évidence 338 mariages pour lesquels au moins une date de naissance est fautive (par exemple, 30 février, 31 avril). La population d'étude, sans autre erreur visible, atteint ainsi 6 498 320 mariages et un premier test d'indépendance est réalisé.

Méthode : le zodiaque

Le zodiaque astrologique est un repère de 360° qui permet de localiser dans l'espace le Soleil, la Lune et les planètes du système solaire. L'origine de ce repère est le point vernal, point équinoxial du printemps.

Chaque signe astrologique est un groupement de 30°. Dire que telle personne est Bélier signifie en fait que le Soleil se trouvait dans le signe astrologique du Bélier au moment de sa naissance. La Lune, Mercure, Vénus et les autres planètes se trouvaient dans d'autres signes.

Définir une personne par son signe est donc un abus de langage qui ne sera pas commis ici qu'exceptionnellement. Il sera plutôt question de longitude solaire, c'est-à-dire de la distance angulaire du Soleil à partir du point vernal.

Il est important de préciser que l'entrée du Soleil dans un signe ne se fait pas à date et heure fixes. Le tableau ci-contre montre la variabilité des jours de changement de signe au cours du XXème siècle. Par exemple, certains « 20 mars » à 12 heures G.M.T., le Soleil était encore dans les Poissons alors que pour d'autres, il était déjà dans le Bélier. Idem pour certains « 21 mars ».

Cette particularité a été prise en compte dans l'étude. À chaque date de naissance a été attribué le signe solaire effectif à 12 heures G.M.T.

Disparités de jours d'entrée du Soleil dans les signes astrologiques au cours du XXème siècle

20 janvier à 12h G.M.T.	Capricorne	72		
	Verseau	28		
19 février à 12h G.M.T.	Verseau	30		
	Poissons	70		
20 mars à 12h G.M.T.	Poissons	94	21 mars à 12h G.M.T.	Poissons
	Bélier	6		Bélier
				87
20 avril à 12h G.M.T.	Bélier	53		
	Taureau	47		
21 mai à 12h G.M.T.	Taureau	49		
	Gémeaux	51		
21 juin à 12h G.M.T.	Gémeaux	81	22 juin à 12h G.M.T.	Gémeaux
	Cancer	19		Cancer
				96
23 juillet à 12h G.M.T.	Cancer	30		
	Lion	70		
23 août à 12h G.M.T.	Lion	58		
	Vierge	42		
23 septembre à 12h G.M.T.	Vierge	46		
	Balance	54		
23 octobre à 12h G.M.T.	Balance	82		
	Scorpion	18		
22 novembre à 12h G.M.T.	Scorpion	73		
	Sagittaire	27		
22 décembre à 12h G.M.T.	Sagittaire	27		
	Capricorne	73		

Un premier test confirme les résultats suisses

Le test d'indépendance réalisé sur une population de 6 498 320 mariages produit une valeur du Khi2 égale à 470,1. Cette valeur élevée permet de rejeter l'hypothèse nulle, à savoir que les mariages se concluent indépendamment des signes solaires des époux, avec un infime risque d'erreur.

²Par exemple, le signe zodiacal du Taureau est le plus représenté dans la population française (+7,5% par rapport à la moyenne), le signe du Scorpion le moins (-8,2%).

« La population française au rythme du zodiaque - Didier Castille - Les cahiers du RAMS n°7 - janvier

En observant de plus près la répartition des mariages, et en particulier les contributions au Khi2, un autre phénomène apparaît. Le tableau des écarts entre valeur observée et valeur espérée montre que la répartition est structurée.

Le tableau qui suit présente en ligne le signe zodiacal de l'époux et en colonne le signe zodiacal de l'épouse. À l'intersection d'une ligne et d'une colonne figure l'écart entre la valeur observée et la valeur espérée. Par exemple, les mariages entre un homme Bélier et une femme Taureau sont plus nombreux qu'en théorie, de 175 unités (la valeur espérée est égale au produit du total « Hommes Bélier » par le total « Femmes Taureau » rapporté au total général, soit $564\,684 \times 581\,311 / 6\,498\,320 = 50\,514$ mariages pour 50 689 mariages observés). De même, les mariages entre un homme Bélier et une femme Gémeaux sont moins nombreux qu'en théorie, de 72 unités.

Répartition de mariages selon le signe solaire de l'époux et le signe solaire de l'épouse

	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	Total
♈	Bélier 934 ***	175	-72	-213	-31	-117	-173	-237	-105	-147	-59	46	564 684
♉	-196	Taureau 992 ***	64	570	-643 ***	114	-179	-280	-517 *	163	-259	171	582 442
♊	288	166	Gémeaux 1 029 ***	-159	-137	-111	-86	168	-271	-132	-119	-635 ***	565 465
♋	-235	-291	287	Cancer 964 ***	92	8	-465 *	123	-164	-164	-23	-132	565 352
♌	-141	-265	-30	-87	Lion 949 ***	146	278	-446 *	-194	-147	-45	-18	547 524
♍	-633 ***	-80	-160	14	321	Vierge 972 ***	96	66	71	-125	-325	-217	538 762
♎	-55	-85	-330	-405	201	247	Balance 922 ***	-2	57	-192	-280	-77	524 980
♏	-344	-316	-105	-243	-305	31	249	Scorpion 1 281 ***	106	-46	-335	27	494 748
♐	-36	-361	91	-127	216	-374	333	-265	Sagittaire 1 003 ***	-130	96	-448 *	497 582
♑	164	-182	-346	32	-179	-346	-333	-236	83	Capricorne 1 068 ***	387	-113	522 877
♒	-80	343	-58	127	-429 *	-529 *	-209	-241	-10	-46	Verseau 1 059 ***	72	538 868
♓	334	-95	-369	-474 *	-54	-41	-435 *	68	-58	-103	-97	Poissons 1 323 ***	555 036
Total	561 791	581 311	571 256	565 511	548 505	540 358	526 700	496 698	498 076	517 497	537 788	552 829	6 498 320

Les cellules grisées correspondent aux combinaisons de signes pour lesquelles le nombre effectif de mariages s'avère supérieur au nombre théorique. L'indicateur de l'importance de chaque écart relatif (la contribution au Khi2) qui figure sous la valeur, s'interprète selon le tableau ci-contre.

La valeur de la contribution est :	l'indicateur est :	il signifie que l'écart est significatif à :
supérieure à 7,88	***	au moins 99,5%
comprise entre 6,63 et 7,88	**	au moins 99%
comprise entre 3,84 et 6,63	*	au moins 95%
inférieure à 3,84		non significatif

Deux particularités sont aisément décelables dans le tableau de répartition. La première est une ligne de surreprésentation des mariages conclus entre personnes ayant le même signe solaire. La seconde est une ligne de sousreprésentation des mariages conclus entre personnes dont les signes solaires sont séparés l'un de l'autre par cinq autres signes (par exemple, Bélier-Balance, Taureau-Scorpion, etc.).

La diagonale de surreprésentation compte douze combinaisons dont la somme des contributions au Khi2 est très forte. Celle-ci s'élève à 296,9, soit 63,2% du Khi2 ; en théorie elle n'aurait dû atteindre que 39,2 (un douzième du Khi2). Cette diagonale est très particulière et ne peut être attribuée au hasard.

Le nombre de mariages concernés par cette diagonale est supérieur de 2,3% au nombre théorique (soit un excédent de 12 497 mariages) et l'importance du décalage est extrêmement forte.

Par contre, la diagonale de sousreprésentation compte dix combinaisons de signes, dont la contribution globale au Khi2 est faible. La somme de ces dix contributions s'élève à 12,2, soit 2,6% du Khi2, alors qu'en théorie elle aurait dû atteindre 32,6 ($\text{Khi2} \times [10/144]$).

Le nombre de mariages concernés par cette diagonale partielle est inférieur de 0,4% au nombre théorique (soit un déficit de 1 991 mariages), ce qui est minime et non significatif.

♈ | ♉ | II | ☽

♈	567 *	213	-36	-177	3	-85	-141	-206	-76	-115	-24	78	564 281
♉	-158	606 **	102	608 **	-607 **	148	-145	-247	-486 *	196	-222	205	582 016
II	324	205	655 ***	-122	-102	-78	-54	199	-241	-100	-83	-602 **	565 053
☽	-199	-253	324	594 **	127	41	-433 *	154	-135	-132	12	-99	564 946
♊	-107	-229	5	-52	594 **	178	309	-416 *	-166	-117	-12	13	547 136
♋	-600 **	-46	-126	46	352	635 ***	125	94	97	-96	-293	-188	538 396
♌	-24	-52	-298	-373	231	276	593 ***	26	83	-164	-249	-49	524 623
♍	-313	-283	-74	-212	-276	59	276	960 ***	131	-18	-305	55	494 399
♎	-6	-330	121	-97	245	-347	359	-239	696 ***	-104	125	-421 *	497 251
♏	196	-149	-314	64	-148	-317	-305	-209	109	741 ***	417 *	-84	522 522
♐	-45	380	-23	162	-396	-497 *	-178	-211	19	-15	701 ***	104	538 476
♑	367	-61	-336	-441 *	-23	-12	-406	96	-31	-74	-65	987 ***	554 671
Total	561 388	580 885	570 844	565 105	548 117	539 992	526 343	496 349	497 745	517 142	537 396	552 464	6 493 772

La diagonale des époux ayant le même signe solaire est très particulière. Elle ne peut être attribuée au hasard, même après la neutralisation de l'influence des mariages entre personnes nées le même jour.

Le nombre des mariages concernés par cette diagonale est supérieur de 1,5% au nombre théorique (soit un excédent de 8 329 mariages) et l'importance du décalage est très forte.

Contrôle du deuxième test

Afin de vérifier les résultats obtenus précédemment, un nouveau test d'indépendance du Khi2 est réalisé sur une population fictive. Celle-ci résulte du partage de la population initiale en deux, les femmes d'un côté, les hommes de l'autre, et de la composition de faux mariages de façon aléatoire. Un test d'indépendance du Khi2 est réalisé sur cet ensemble de mariages illégitimes.

Le test produit une valeur du Khi2 égale à 119,4. Cette valeur ne permet de rejeter l'hypothèse nulle qu'au prix d'un risque d'erreur très élevé (au plus égal à 52,5%).

La diagonale de surreprésentation des mariages conclus entre époux du même signe ne comporte que neuf cellules ; la somme de leur contribution n'est supérieure que de 0,3% à la somme théorique

La répartition, selon le signe solaire des époux, de mariages arrangés au hasard est elle-même due au hasard, ce qui renforce les conclusions précédemment établies.

Au delà des signes zodiacaux, la proximité des longitudes solaires

À ce stade de l'étude, le recours aux signes du zodiaque devient trop approximatif pour approfondir la relation astrologique qu'entretiennent deux personnes qui se marient.

D'une part, parce que l'observation attentive des tableaux de répartition fait apparaître que la diagonale de surreprésentation s'étend aux signes voisins. Par exemple, les mariages entre un homme Bélier et une femme Bélier sont plus fréquents qu'en théorie et c'est également le cas des mariages entre un homme Bélier et un femme Taureau ou entre un homme Poissons et une femme Bélier.

D'autre part, comme le précise un précédent encadré méthodologique, parce qu'un signe zodiacal n'est jamais qu'un espace qui permet de localiser le Soleil à un instant précis. Chacun des douze signes zodiacaux est large de 30°. Cet espace est trop étendu pour permettre de cerner avec précision ceux qui déséquilibrent les statistiques de mariage.

Dans une nouvelle approche, c'est l'écart angulaire entre la longitude solaire de l'époux et la longitude solaire de l'épouse qui est privilégié. Cet écart est calculé pour chacun des couples de la population en tenant compte des pondérations annuelles ; les couples sont répartis en 36 classes de 10° selon la valeur de cet écart. La répartition est ensuite confrontée à une répartition théorique uniforme et un test du Khi2 est réalisé afin d'apprécier l'intensité des divergences.

La valeur du Khi2 atteint 313,7 ce qui permet de rejeter l'hypothèse que les mariages se concluent indépendamment de l'écart angulaire formé par la longitude solaire des époux avec un risque d'erreur infime.

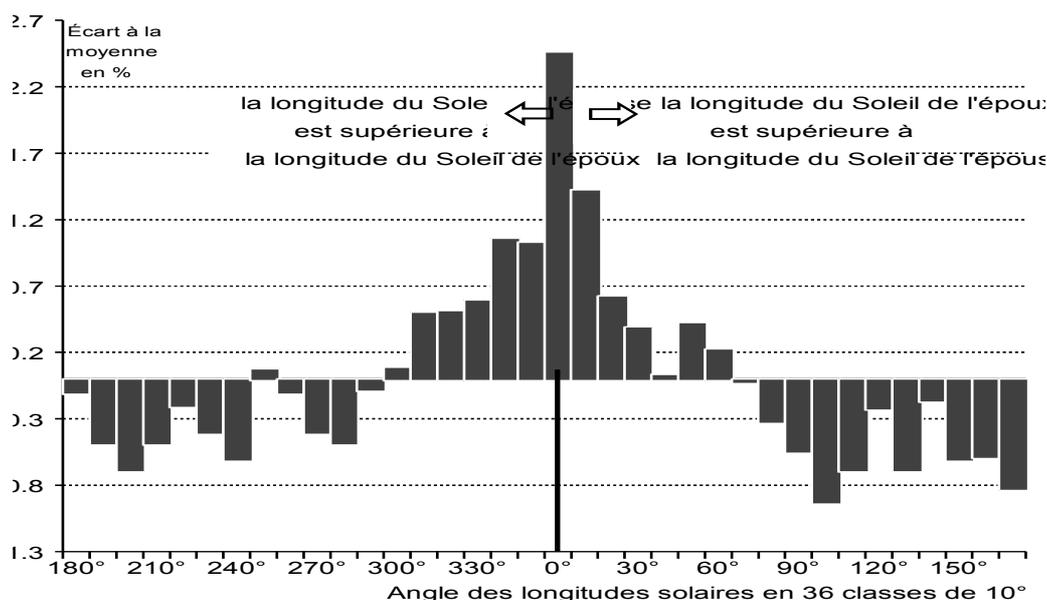
Sur les 36 classes, 14 se caractérisent par un effectif supérieur à la moyenne. Ces 14 classes concernent ensemble 2 542 419 mariages, soit un excédent de 17 064 mariages par rapport à la valeur théorique (+0,7%).

Comme le montre clairement la figure ci-dessous, la relation astrologique qui existe entre deux personnes qui se marient tient plus de la proximité de leur longitude solaire que de celle de leur signe zodiacal.

Les mariages entre personnes qui fêtent leur anniversaire à un mois, voire deux mois, d'intervalle sont plus fréquents qu'en théorie.

	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓
♈						*						
♉												
♊												
♋												
♌				*								
♍												
♎												
♏												
♐												
♑												
♒												
♓											***	

Répartition des mariages selon l'angle formé par les longitudes solaires des époux



Aucune corrélation avec les longitudes lunaires

Dans cette nouvelle investigation, l'attention n'est plus portée sur le Soleil mais sur la Lune. Il s'agit maintenant de répartir les mariages selon les signes zodiacaux dans lesquels se trouvait la Lune à la naissance de l'époux et à la naissance de l'épouse. Il est également question de répartir les mariages selon les longitudes jumelées du Soleil et de la Lune.

Les tests qui suivent sont intégralement calqués sur les tests précédents. La seule nuance tient au fait que la Lune est rapide et qu'elle pénètre dans un signe nouveau tous les trois jours. C'est pour cette raison que 44% des individus observés dans cette étude sont nés un jour où la Lune se trouvait dans un signe donné à 0 heure et dans le signe suivant à 24 heures.

Cette particularité est ici prise en compte de façon partielle car l'heure de naissance des individus n'est pas mentionnée dans les statistiques d'état civil. Les personnes nées un jour où la Lune change de signe sont réparties proportionnellement dans chacun des deux signes en fonction de l'heure du changement de signe. Par exemple, si, pendant un jour donné, la Lune passe du Bélier au Taureau à 8 heures, les personnes nées ce jour-là sont réparties pour un tiers dans le groupe Lune en Bélier et pour deux tiers dans le groupe Lune en Taureau⁴.

Les différents tests montrent qu'aucune corrélation n'existe entre les différentes combinaisons envisagées. Les valeurs du Khi2 obtenues sont beaucoup trop faibles pour y voir autre chose que l'effet du hasard. Le tableau suivant synthétise les différents tests.

Test d'indépendance entre :	Valeur du Khi2	Risque d'erreur
Le signe solaire de l'époux et signe lunaire de l'épouse	113.7	66.8 %
Le signe lunaire de l'époux et signe solaire de l'épouse	118.4	55.0 %
Le signe lunaire de l'époux et signe lunaire de l'épouse	83.4	99.6 %

Les longitudes de Mercure et de Vénus : de forts liens statistiques

Les conclusions sont bien différentes quand il s'agit de réaliser un test d'indépendance sur l'ensemble des mariages en fonction des signes zodiacaux dans lesquels se trouvait Mercure à la naissance de l'époux et à la naissance de l'épouse.

Répartition des mariages selon le signe où se trouvait Mercure à la naissance des mariés

⁴Cette approche suppose que la natalité est régulière tout au long de la journée ce qui n'est pas exact. Faute d'information précise, les irrégularités du rythme circadien, dont les répercussions sont vraisemblablement faibles, ne sont pas prises en compte.

Le Khi2 s'élève à 1 353, ce qui est énorme. De plus, le tableau de répartition est très structuré : plusieurs diagonales de surreprésentation et de sous représentation apparaissent, de façon alternée. Enfin, la plupart des cellules présente une contribution au Khi2 significative à 99,5%, au plus.

	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	Total
♈	871 ***	-927 ***	-392	949 ***	679 ***	-733 ***	-813 ***	249	-8	-896 ***	-62	1082 ***	535 628
♉	955 ***	803 ***	-758 ***	-419 *	652 ***	462 *	-1080 ***	-486 *	616 ***	230	-820 ***	-153	511 699
♊	79	679 ***	1292 ***	-806 ***	-329 *	517 *	245	-721 ***	-263	642 ***	-99	-1237 ***	514 256
♋	-1149 ***	-155 ***	666 ***	776 ***	-649 ***	-174 ***	1002 ***	-126 ***	-841 ***	-170	558 **	262	503 805
♌	-524 *	-967 ***	-304	788 ***	926 ***	-470 *	52	419 *	33	-722 ***	-76	845 ***	513 190
♍	719 ***	-42	-968 ***	-70	988 ***	704 ***	-277	-24	692 ***	-320	-1096 ***	-307	535 702
♎	28	771 ***	129	-852 ***	-645 ***	962 ***	1049 ***	-602 **	-77	292	-119	-937 ***	557 728
♏	-907 ***	-303	391	209	-779 ***	-364	693 ***	705 ***	-98	-228	625 ***	58	549 321
♐	-256	-1033 ***	-453 *	595 ***	479 *	-573 **	-324	1037 ***	602 **	-794 ***	154	565 **	562 265
♑	852 ***	548 *	-913 ***	-512 *	383	-28	-946 ***	-182	703 ***	925 ***	-562 *	-270	582 412
♒	80	620 ***	693 ***	-937 ***	-820 ***	599 **	51	-752 ***	-447 *	968 ***	572 *	-629 ***	576 744
♓	-750 ***	6	618 ***	280	-888 ***	-902 ***	346	482 *	-912 ***	73	925 ***	722 ***	551 019
Total	539 455	517 122	509 124	502 958	518 038	542 231	555 635	547 065	565 624	583 121	569 573	543 823	6 493 772

En ce qui concerne les signes où se trouvait Vénus à la naissance, le test d'indépendance est également très surprenant.

Répartition des mariages selon le signe où se trouvait Vénus à la naissance des mariés

Le Khi2 s'élève à 622, ce qui permet de rejeter l'hypothèse nulle sans hésitation. Là encore, le tableau de répartition est structuré : une large diagonale de surreprésentation apparaît. Enfin, 23 cellules présentent une contribution au Khi2 significative à 99,5%, au plus.

	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	Total
♈	1 660 ***	581 **	174	146	-330	-1 540 ***	-37	1 118 ***	-278	-277	-1 282 ***	65	666 883
♉	-227	370	-226	129	63	-132	-78	-135	276	-151	181	-70	498 917
♊	-433	-79	666 ***	577 *	28	215	-182	-593 *	-309	-82	225	-33	581 295
♋	-950 ***	-378	349	874 ***	734 ***	144	99	-1 026 ***	-344	-138	854 ***	-218	576 709
♌	-226	-166	-91	405 *	225	307	169	-144	30	-69	-399	-38	473 008
♍	944 ***	114	-928 ***	-456	-128	1 204 ***	111	422	210	-459 *	-943 ***	-90	628 421
♎	-114	-87	45	-240	-123	266	232	248	173	8	-439 *	30	434 522
♏	-1 150 ***	-497 *	886 ***	228	-152	-1 137 ***	364	1 297 ***	43	426 *	176	-485 *	617 300
♐	-110	-16	30	-29	-324	89	-165	-231	400 *	73	274	10	448 291
♑	-356	-192	-6	-146	26	-22	-306	-0	68	405 *	311	219	457 934
♒	405	94	-856 ***	-1 069 ***	-92	1 039 ***	-242	-769 ***	-314	-56	1 068 ***	793 ***	646 309
♓	557 *	256	-42	-418 *	75	-433 *	36	-188	46	320	-26	-183	464 182
Total	671 654	488 839	587 934	574 014	480 273	628 318	435 219	615 708	443 177	461 124	645 183	462 328	6 493 772

La structure du tableau de répartition de la population selon le signe qu'occupait Mercure à la naissance des époux montre trois diagonales de surreprésentation et trois diagonales de sousreprésentation qui évoquent les trois boucles qu'effectue Mercure en une année.

En l'an 2000, par exemple, Mercure bouclera d'abord en février et mars sur une zone allant de 3° à 17° des Poissons, puis en juin et juillet sur une zone allant de 10° à 20° du Cancer et enfin, en octobre et novembre, sur une zone allant de 0° à 16° du Scorpion. Cela implique, notamment, que pour tous les bébés qui naîtront en février ou mars 2000, Mercure sera localisé dans le signe zodiacal des Poissons.

En conséquence, dès qu'il sera possible de décrire l'ensemble des enfants nés en 2000 selon le signe dans lequel se trouve Mercure à la naissance, trois signes présenteront un effectif plus important que les autres : les Poissons, le Cancer et le Scorpion.

Méthode : Les boucles de Mercure et Vénus et les concentrations démographiques

Observé de la Terre, le déplacement des planètes du système solaire semble irrégulier. Par moments, les planètes paraissent adopter un mouvement à contre sens pendant plusieurs semaines. Le phénomène

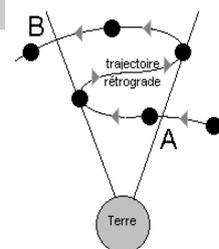
peut être représenté sous la forme d'une boucle (voir la figure ci-dessous). Elle correspond au mouvement apparent A-B-A-B. Mercure et Vénus sont régulièrement sujets à ces boucles.

Des liens très nets existent entre les périodes de boucles et la natalité. Il naît beaucoup plus de bébés pendant la période où la planète s'attarde sur quelques degrés du zodiaque que pendant le reste du temps.

En conséquence, pour une classe d'âge donnée, certaines zones du zodiaque se caractérisent par des concentrations démographiques liées aux boucles des planètes.

« La population française au rythme du zodiaque »

Didier Castille - Les cahiers du RAMS n°7 - janvier 1999



Il se trouve que l'écart d'âge qui sépare les époux est restreint. Il est en moyenne de deux ans et trois mois pour les mariages en 1976 et de deux ans et six mois pour les mariages de 1997.

Pourtant, le comportement des Français face au mariage a bien changé en 22 années. En 1976, la mariée avait le plus souvent 20 ans, le marié 22 (voir annexe 1). Aujourd'hui, la fourchette de l'âge moyen au mariage s'est élargie et la mariée a le plus souvent 25 ou 26 ans alors que son époux en a 26 ou 27.

La différence d'âge n'a toutefois pas varié. En 1976, la moitié des mariages se caractérisaient par un époux plus âgé que l'épouse, de 4 ans au maximum. Aujourd'hui, cette limite est de cinq ans. Les mariages dont l'épouse est plus âgée sont un peu plus fréquents qu'auparavant tout comme le sont les mariages dont la différence d'âge est grande. Mais ces phénomènes demeurent relativement marginaux et le principe de l'époux plus âgé que l'épouse semble assez immuable.

C'est principalement dans la différence d'âge entre époux que se trouve la clé des déséquilibres constatés dans la répartition des mariages selon les signes dans lesquels se trouvaient Mercure ou Vénus à la naissance des époux⁵.

Ensemble des mariages 1976-1997	L'époux est plus âgé que l'épouse	L'épouse est plus âgée que l'époux
de moins d'un an	11%	8%
de plus d'un an à moins de deux ans	12%	5%
de plus de deux ans à moins de trois ans	11%	3%
de plus de trois ans à moins de quatre ans	10%	3%
de plus de quatre ans à moins de cinq ans	7%	2%
de plus de cinq ans	23%	4%

Pour reprendre l'exemple précédent, il est clair que, quand les bébés de l'an 2000 viendront à se marier (en supposant que l'écart d'âge au mariage demeure stable), la probabilité sera élevée qu'une personne née avec Mercure dans les Poissons se marie avec une personne née avec Mercure dans le Cancer, dans le Scorpion ou dans les Poissons. Ce dernier cas sera d'ailleurs le plus fréquent puisqu'aux concentrations démographiques dues aux boucles viendra s'ajouter le phénomène des mariages entre personnes aux longitudes solaires proches.

De plus, pour une année donnée, une boucle de Mercure se reproduit à un vingtaine de degrés d'écart de celle de l'année précédente. Ceci explique que les diagonales du tableau de répartition selon Mercure ont dans la plupart des cas une largeur de deux signes.

En résumé, ce sont les époux nés à moins de deux ans d'intervalle qui génèrent les déséquilibres marqués qui ont été mis en évidence dans la répartition selon Mercure.

La situation est sensiblement différente en ce qui concerne la répartition selon Vénus : les déséquilibres existent mais ils sont moins forts. La large diagonale centrale, qui traduit une surreprésentation des mariages entre personnes nées alors que Vénus avait à peu près la même longitude, est, elle aussi, due au phénomène de boucle. Vénus réalise une boucle tous les vingt mois en moyenne et tous les huit ans cette boucle se reproduit quasiment aux mêmes degrés de longitude.

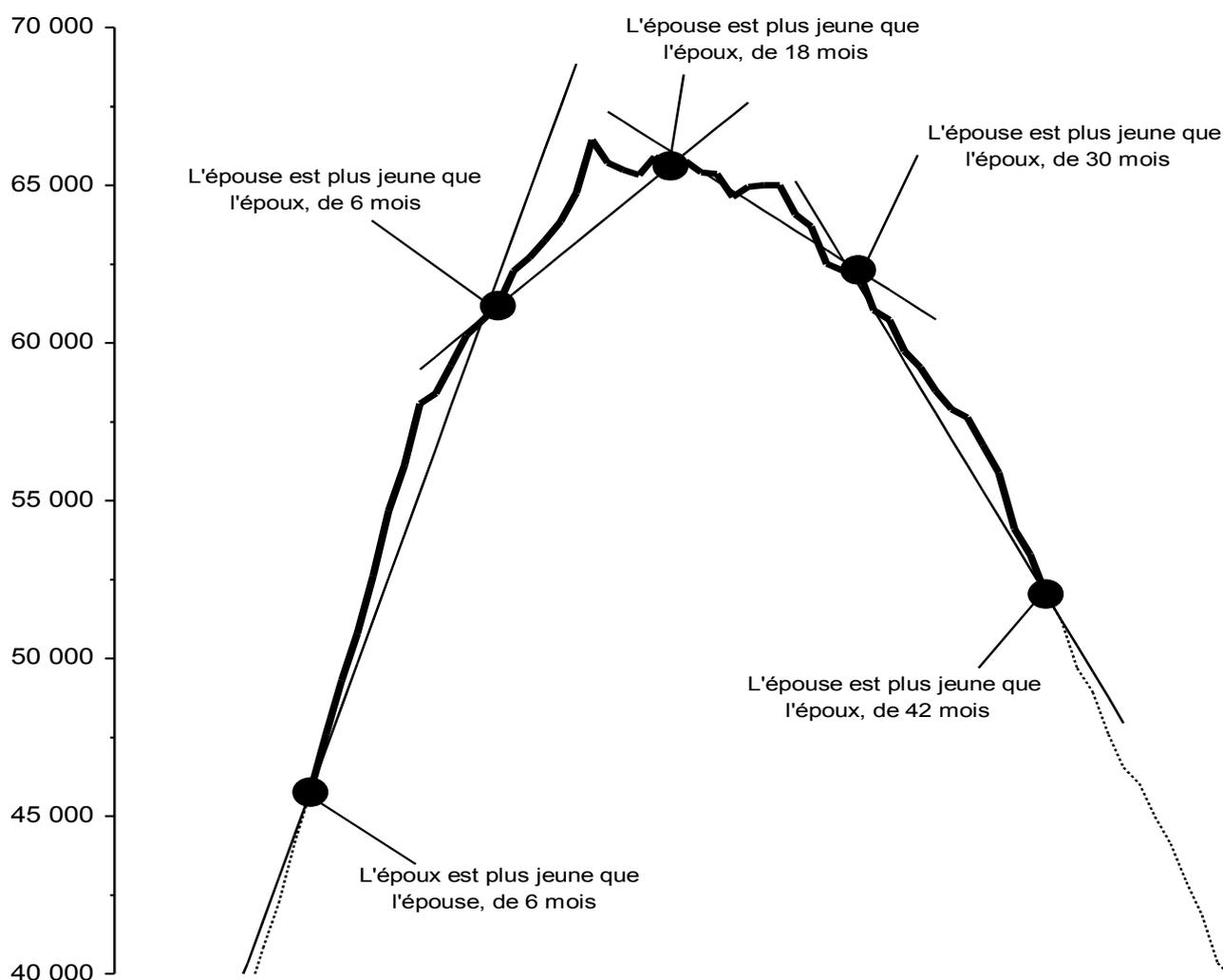
⁵Pour des commodités de langage, dans ce qui suit nous nommerons « répartition selon Mercure (Vénus) » la répartition des mariages selon le signe zodiacal dans lequel se trouvait Mercure (Vénus) à la naissance de l'époux et selon le signe zodiacal dans lequel se trouvait Mercure (Vénus) à la naissance de l'épouse.

En résumé, les couples qui génèrent la diagonale centrale sont donc ceux dont les époux sont nés sous la même boucle de Vénus, c'est-à-dire la même année ou avec un écart d'âge multiple de huit. Précisons que ce deuxième cas de figure est assez rare.

Ce sont ainsi les mariages entre personnes nées à moins d'un an d'intervalle qui génèrent conjointement les déséquilibres des tableaux de répartition selon Mercure et Vénus. Les couples dont les époux ont de un à deux ans d'écart participent aux déséquilibres de répartition selon Mercure mais pas selon Vénus.

Cette situation est à rapprocher de celle de la répartition selon les longitudes solaires. Ce sont les couples dont les époux sont nés à moins d'un an d'écart ainsi que les couples dont l'époux est plus âgé que l'épouse d'un à trois ans qui génèrent le déséquilibre de la répartition selon les longitudes solaires des époux (voir la courbe ci-dessous).

La différence d'âge entre époux est inférieure à trois ans pour la moitié des mariages



Une démonstration sous critères objectifs

Gunter Sachs avait vu juste. Le mariage est une décision qui n'est pas indépendante du signe zodiacal des partenaires. Les statistiques françaises le confirment.

L'analyse détaillée des mariages qui ont été contractés en France entre 1976 et 1997, soit un peu moins de 6 millions et demi d'unions, amènent plusieurs remarques.

Premièrement, les mariages entre personnes nées le même jour sont plus nombreux qu'en théorie. Ils sont même presque trois fois plus nombreux. Ce phénomène pourrait s'expliquer par des erreurs de transcription lors de l'enregistrement à l'état civil, hypothèse qui est difficilement vérifiable.

Deuxièmement, les mariages entre personnes fêtant leur anniversaire à moins d'une quarantaine de jours d'intervalle sont plus nombreux qu'en théorie. Ce résultat élargit ceux obtenus avec les signes du zodiaque. Plus qu'une similitude de signes, c'est une proximité des longitudes solaires des époux qui ressort de l'étude.

Le décalage observé entre le nombre de ces mariages particuliers et leur nombre théorique est incontestable. Les résultats obtenus ici sont d'une importance capitale car l'observation qui les a produits a été réalisée sur des critères parfaitement objectifs. Il ne s'agit ni d'une enquête par sondage, ni d'un test psychologique, ni de critères d'observation soumis à l'appréciation de l'expérimentateur. La population d'étude est exhaustive et le caractère, c'est-à-dire le fait de se marier, n'est pas soumis à inconstance.

Nous avons contemplé un océan placide et nous y avons distingué une crête. Cette crête est légère mais tous ceux qui contempleront de nouveau l'océan pourront l'apercevoir. Une décision aussi importante que le mariage est en correspondance avec la date de naissance des époux.

Troisièmement, nous avons observé les mariages selon la longitude zodiacale qu'avait la Lune à la naissance des époux. Aucun correspondance tangible ne s'est révélée.

Quatrièmement, nous avons observé les mariages selon la longitude zodiacale qu'avaient Mercure et Vénus à la naissance des époux. De très forts liens statistiques sont apparus. Ils s'expliquent en grande partie par les concentrations démographiques que provoquent les boucles de Mercure et Vénus dans la population ainsi qu'à la constance dans le temps de la différence d'âge qui sépare les époux. Le phénomène des proximités de longitudes solaires que nous avons mis en évidence accentue ces déséquilibres de répartition.

Il semble donc que ces déséquilibres soient le fruit du hasard mais seul l'approfondissement de l'investigation permettrait de le dire. Or, cet approfondissement semble assez ardu, pour deux raisons principales.

D'une part, parce que les longitudes de Mercure et Vénus sont dépendantes de la longitude du Soleil. Il paraît difficile de réaliser des tests d'indépendance dans ces conditions. Est-il besoin de préciser que des observations de comportements humains selon la longitude des planètes ne peuvent en aucun cas se faire planète par planète, de façon isolée? Un déséquilibre de répartition constaté sur une planète engendre logiquement un déséquilibre de répartition pour une autre planète. Seule une approche globale peut être envisagée dès lors qu'il s'agit de logique cyclique.

D'autre part, parce que la différence d'âge entre les époux demeure constante dans le temps. L'époux est en moyenne plus âgé que l'épouse, de deux ans et quelques mois. Il paraît donc difficile d'établir des comparaisons avec des répartitions théoriques uniformes dans ces conditions. Une piste possible serait de ne s'attacher qu'à une partie de la population, les mariages entre personnes qui ont moins d'un an de différence, par exemple. Précisons que la difficulté s'atténue mais persiste car, même quand l'écart d'âge est faible, l'époux est en moyenne plus âgé que l'épouse, ne serait-ce que de quelques mois.

Comme nous l'avons dit pour les répartitions des mariages selon Mercure ou Vénus, la différence d'âge entre les époux est un facteur très important pour expliquer les déséquilibres. Elle l'est aussi pour la répartition des mariages selon les longitudes solaires. En effet, les mariages en surnombre sont en majeure partie le fait de couples dont les époux ont moins d'un an de différence et de couples dont l'époux est plus âgé que l'épouse sans jamais l'être de plus de trois ans. Les différences d'âge sont-elles à l'origine des déséquilibres de répartition ou est-ce le contraire? Une nouvelle alternative Oeuf-Poule...

Annexe 1

Âge des époux au moment du mariage

373 965 mariages célébrés en 1976

283 978 mariages célébrés en 1997

